

Dimanche 5 mars 2017

Invocavit

Genèse 3, 1-19

Le récit de la tentation et de la chute est aussi connu que l'histoire de Noël d'après l'Évangile de Luc.

Il est vrai qu'une lecture christologique de ce récit met en relation Adam et Jésus. Adam est une figure de celui qui doit venir, à savoir Jésus. Or la faute originelle n'est pas une punition mais une étape nécessaire, une prise de conscience pour sortir de nos paradis que nous nous sommes fabriqués.

1. Cher Adam, chère Eve,

Oui, vous avez bien entendu, cher Adam, chère Eve, cher humain, chère mère de tout ce qui vit. Chers humains que vous êtes.

Ah ! Vous pensiez jusqu'à présent qu'Adam et Eve sont les premiers humains du commencement du monde ?

Vous pensiez que ces deux-là sont responsables de la perte du paradis ? Avez-vous vécu dans la croyance que sans le serpent tout se serait bien passé ?

Non, non, ce n'est pas en vain que Adam et Eve se nomment ainsi, Adam signifie Humain (Humus-Terre) et Eve la mère de tout ce qui vit (la vivante).

Adam et Eve ce sont nous, hommes et femmes d'aujourd'hui. Ne vous reconnaissez-vous pas en eux ? Adam rejette la faute sur la femme et dit : l'a femme m'a donné du fruit de cet arbre et je l'ai mangé. Eve rejette la faute sur le serpent : le serpent m'a trompée, donc j'ai goûté du fruit défendu. Non, ce n'est pas ma faute. C'est l'autre. Ce n'est pas moi.

Adam et Eve sont parmi nous – que se soit au catéchisme et qu'une boulette de papier vole- non ce n'est pas moi- ou qu'un portable sonne – non ce n'est pas le mien. Le mien est éteint. La sonnerie vient d'un autre coin de la salle. Adam et Eve parmi nous.

Adam et Eve sont parmi nous quand un couple se déchire et se livre bataille lors d'un divorce. Notre couple battait déjà de l'aile ! Tu posais tes yeux sur d'autres femmes depuis longtemps ! Non, ce n'est pas de ma faute ce qui arrive ! Tu voulais vivre ta vie c'est tout. Et ce faisant tu détruis ta famille. Adam et Eve parmi nous.

Adam et Eve parmi nous dans les débats politiques quand chacun renvoie la faute à l'autre...

Même les exégètes de l'Histoire biblique se sont alignés sur cette tradition de rejeter la faute sur l'autre. Pendant longtemps les théologiens ont accusé la femme d'être faillible car séduite, tentée par le serpent avant d'en faire une tentatrice, une séductrice. Et c'est là qu'il faut chercher le fondement de la soumission de la femme à l'homme.

Depuis qu'il y a des Eve théologiennes, l'histoire biblique et l'exégèse se sont également modifiées. Dieu merci !

2. Mais qu'est-ce donc qui chasse Adam et Eve du paradis ? C'est la connaissance, oui la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est

mal. Qui s'en étonnera ? Ne devons-nous pas toujours quitter un paradis, quand nous accédons à la connaissance ? Là, où nous reconnaissons des vérités, on nous prend nos illusions et cela fait parfois mal car la vérité nous place aussi devant des responsabilités.

Oui, des responsabilités à prendre vis-à-vis de mon prochain que j'ai souvent abordé avec des préjugés et maintenant je dois reconnaître que je le vois autrement. Des responsabilités à prendre vis-à-vis de la création, car la vérité par exemple au sujet du réchauffement climatique me fait perdre mes illusions et me fait agir d'une manière responsable.

N'est-ce-pas justement pour cette raison que beaucoup de personnes s'évertuent à voiler la vérité parce qu'elles veulent préserver l'illusion d'un paradis ? Parfois un paradis s'écroule juste au moment où on s'applique particulièrement, comme Adam et Eve, à se créer le paradis sur terre.

Lorsque nous voulons régler tous les problèmes, nous sommes confrontés à des limites. Car celui qui reconnaît le bien et le mal, celui-là reconnaît également aisément la faute, sa propre faute et la faute d'autrui. Celui qui voit plus loin, fait parfois des découvertes, qui sont tout sauf agréables. Pour celui qui découvre (dévoile) la vérité, il arrive dans certaines circonstances, que sa perception du monde s'écroule de fond en comble. Par exemple, il arrive que certains qui remuent leurs propres souvenirs perdent pied.

Il arrive que celui qui ravive des faits politiques ou historiques inquiétants s'en effraye et se met à chanceler sous le poids de ce qu'il découvre. Pour celui qui reconnaît quelque chose, il se peut qu'il se sente comme expulsé d'un paradis fait de chaleur et de sécurité.

C'est ainsi qu'Adam et Eve se retrouvent brusquement face à leur nudité. Certes, ils étaient déjà nus avant, mais ce n'est que maintenant qu'ils en prennent conscience, qu'ils le reconnaissent.

Est-ce un péché, le fait que qu'Adam et Eve reconnaissent leur nudité ? Peut-on vraiment interpréter cette expulsion du paradis comme étant une punition ? Ces pensées sont également une tradition dans l'Histoire de l'Eglise.

Au sein de l'Eglise, ce n'était pas toujours bien vu quand les gens posaient des questions et quand ils émettaient des critiques. Et le serpent indiquant l'Arbre de la Connaissance a souvent été diabolisé. Nous pouvons nous réjouir si des personnes dans notre communauté posent des questions. Si quelque chose est remis en question nous ne devrions pas nous sentir agressés, mais reconsidérer la chose ensemble et trouver ensemble des réponses.

Peut-être est-ce même bénéfique si nous sommes expulsés de nos paradis bricolés par nos soins. Par exemple, quand nous montrons les autres du doigt, il est grand temps de reconnaître que nous portons souvent trop vite des jugements et que nous blessons l'autre.

3. Ce n'est pas étonnant que l'histoire d'Adam et d'Eve soit le texte de prédication de ce premier dimanche du temps de la passion. Car dans ce temps de la passion, ce temps d'introspection, il s'agit pour nous de regarder bien en face nos zones d'ombre, nos limites et notre faute (culpabilité). Et il s'agit de comprendre que Jésus à travers son chemin de souffrance nous est justement proche dans nos ténèbres personnelles et dans notre vulnérabilité. C'est pourquoi nous avons lu dans l'Évangile que Jésus lui-même a résisté à la tentation et à juste

titre le psaume de ce Dimanche (psaume 91) dit que Dieu est pour nous un abri et une forteresse protectrice. C'est en lui que nous devons chercher soutien et refuge et non dans nos paradis bricolés par nous-mêmes.

Si nous écoutons l'histoire d'Adam et d'Eve aujourd'hui, nous pouvons l'interpréter comme une histoire libératrice. Le bonheur et le sens de notre vie ne se résument pas seulement aux vécus paradisiaques que nous vivons ou ne vivons pas. Nous avons été créés à l'image de Dieu et c'est en lui que réside notre bonheur, il nous pardonne notre faute et il est à nos côtés dans nos faiblesses pour chaque fois nous réorienter. Par sa présence à nos côtés nous pouvons sans crainte nous engager dans notre quotidien pour que le monde autour de nous progresse et s'améliore. Il nous invite en ce temps de la passion du Christ à résister à la tentation de rester dans ce paradis confortable que je me suis forgé avec mes préjugés et mon indifférence mais à me positionner et à prendre les décisions justes vis-à-vis de mon prochain et du monde qui m'entoure. Dans cette entreprise nous ne serons pas seuls. Amen

Daniel Schaeffer pasteur à Duntzenheim

Cantiques

ARC 405 ALL 43/06

ARC 427 ALL 44/07

ARC 622 ALL 47/07

Prière

« Seigneur, aide-nous à être des croyants dans la pratique de chaque jour » :

« Donne-nous le courage là où nous vivons chaque jour, de prendre position au nom de notre foi, de ne pas mettre sous le boisseau notre attachement au Christ, même si cela doit nous amener ironie ou rejet. Donne-nous le courage de participer activement à la communauté d'Eglise à laquelle nous appartenons, afin qu'elle devienne le lieu où notre vie, avec ses conflits et ses recherches se trouve éclairée par notre foi. Donne-nous le courage et ne nous laisse pas au repos, Seigneur, tant que notre foi n'imprime pas son exigence sur l'éventail de toute notre vie. Nous T'en prions, aide-nous à être des croyants dans la pratique de chaque jour. Amen. »

Charles Singer